

Pilule du bien-être : premiers résultats

Autor(en): **Manevy, Jean-V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pilule du bien-être: premiers résultats

«Ça marche, les gens sont contents», confie à «Général» le Professeur Baulieu, inventeur d'une hormone, la Dhéa, qui promet d'assurer à l'âge et au grand-âge, à la fois bien-être et joie de vivre.

La Dhéa est déjà en vente libre aux Etats-Unis, dans les drugstores sur les mêmes rayons que la tapageuse mélatonine et les «miraculeuses» vitamines dont la réputation est de tout soigner, tout guérir. En Europe, des laboratoires alle-

mands se disputent, avant même la conclusion des dernières mises au point, le marché de la Dhéa, tour à tour baptisée pilule de jeunesse, pilule anti-âge, pilule anti-vieillesse. Et, plus correctement, la pilule du bien-être.

«Dans notre partie du monde, prévient le Docteur Emile Etienne Baulieu, la Dhéa sera vendue exclusivement en pharmacie, comme un médicament, avec l'autorisation préalable des autorités sanitaires».

Grand maître des hormones

Le professeur Baulieu règne sur l'Unité 53 de l'Institut Français de

la recherche médicale. Dans un désordre étudié, son bureau ressemble à l'atelier d'un artisan qui aime à la fois les plâtres de la sculpture moderne et les argiles des archéologues, le Suisse Tinguely et la Parisienne Niki de Saint-Phalle. Et pourtant, nous sommes ici dans un domaine hautement scientifique, l'un des hauts-lieux de l'endocrinologie, science encore un peu mystérieuse des hormones, ces substances que sécrètent nos glandes endocrines (hypophyse, thyroïde, pituitaire, surrénale) et qui règlent nos activités essentielles: vie sexuelle, reproduction, croissance, sénescence.

Au Kremlin Bicêtre, près de ce qui fut, sous Louis XIV, refuge des indi-



gents, le bureau et le laboratoire de l'Unité des hormones du professeur Baulieu occupent le deuxième étage d'un immeuble bleu ultra-moderne, baptisé «Gregory Pincus», du nom du grand pionnier, l'inventeur de la première pilule contraceptive, la fameuse pilule que prennent, chaque mois pendant 21 jours, quelque 80 à 100 millions de femmes à travers le monde.

Bienfaiteur de l'humanité?

Comme elle a retenu le nom de Pincus, l'Histoire moderne retiendra le nom de Baulieu. Il s'est déjà rendu célèbre, il y aura bientôt dix ans, lorsqu'il a lancé la pilule RU 486. Cette autre pilule, Baulieu l'a baptisée «contragestive». «Pilule du lendemain», elle empêche l'implantation, la «nidation» de l'œuf fécondé par le spermatozoïde.

Cette pilule du lendemain, Baulieu la voyait comme une sauvegarde pour les quelque 2 millions de femmes qui, ne disposant que de moyens rudimentaires et dangereux de contraception, trouvent chaque année la mort, selon l'Organisation mondiale de la santé, en ne voulant pas donner naissance à des enfants non-désirés.

La vocation «charitable» de la RU 486 n'a jamais été admise par les intégristes américains et européens, adversaires de toute forme d'intervention dans le domaine de la conception. Aussi Baulieu est-il davantage considéré par ces gens-là comme une bête noire que comme un bienfaiteur de l'humanité.

Le monde vieillit

Cette consécration, le professeur Baulieu l'obtiendra-t-il pour ses derniers travaux sur la pilule du bien-être? Elle arrive en effet à point nommé. Au moment où le monde va compter quelque 190 millions de plus de 65 ans qu'il va s'agir de fai-

re vieillir dans les meilleures conditions possibles. Par exemple, grâce à la Dhéa.

Il s'agit d'une hormone produite par les glandes surrénales, le sulfate de dehydroepiandrosterone, en abrégé la Dhéa. Les glandes surrénales la sécrètent à partir de l'âge de 7 ans. A 25 ans, le taux maximum est atteint. Puis il commence à diminuer pour se tarir vers la cinquantaine, au moment où apparaissent les premières manifestations de l'âge. Le raisonnement du chercheur est simple: pour retarder le vieillissement, donnons à l'organisme l'hormone liée à l'épanouissement de la jeunesse. Ce que fait Baulieu avec la collaboration d'un biochimiste californien le docteur Samuel Yen. Les premiers essais sont effectués à l'Université de San Diego. Des cobayes humains reçoivent de la Dhéa. Puis des rats. Enfin une vaste enquête épidémiologique est lancée dans la région de Bordeaux sur quelque six cents personnes âgées de plus de soixante ans.

A Paris, on procède aux premiers essais cliniques. A l'hôpital Broussais, spécialisé dans les troubles de la circulation sanguine, ainsi qu'à l'hôpital Broca, dans le service de gériatrie de pointe du Docteur Françoise Forette. Partout, comme les rats, les hommes et les femmes qui reçoivent la Dhéa se sentent mieux, beaucoup mieux.

Tandis que le professeur Baulieu me parle dans son bureau du Kremlin-Bicêtre, le téléphone sonne à plusieurs reprises. Le père de la Dhéa répète: «oui, ça marche».

Il n'y a plus qu'à attendre que les laboratoires pharmaceutiques qui s'y intéressent obtiennent l'autorisation de commercialiser la pilule du bien-être. Peut-être n'est-ce qu'une question de quelques mois. Le professeur Baulieu ne dit rien. Patience. Comme tout le monde, il attend.

Jean-V. Manevy

Nouvelles médicales

*** Massage ou masseur?** L'Association française pour l'Evaluation médicale estime, après une vaste enquête, que la personnalité du masseur (le kinési) a tout autant d'importance pour la guérison que le massage qu'il pratique. Nouvelle preuve que la «confiance en son soignant est aussi importante que le traitement lui-même».

*** Après quatre-vingts ans,** la chirurgie cardiaque présente des risques mais «les résultats sont spectaculaires» dans les deux-tiers des cas, affirme le Concours médical.

*** L'allergie** (asthmes et urticaires) n'est pas forcément due à un additif alimentaire (édulcorant ou colorant) aussi les interdire ne fait que culpabiliser l'allergique, ce qui renforce ses troubles.

*** L'appétit s'améliore** en maison de retraite, grâce au décor de la salle à manger si celui-ci rappelle aux retraités leur période d'activité; ainsi des affiches d'avant-guerre ou des disques à succès de l'époque donnent un bon appétit aux pensionnaires.

*** La reine-aspirine,** bon marché et souveraine pour le bon état du cœur et des vaisseaux (quelque 250 mg par jour) sera-t-elle détrônée par une copie de luxe (le clopidogrel) imaginée par un géant de la pharmacie?

*** Médecines parallèles:** «Médecine et Hygiène» révèle que 50 techniques médicales parallèles sont exploitées en France, 57 en Angleterre, 58 en Allemagne et 200 en Suède. En Suisse, le canton d'Appenzel demeure le paradis des guérisseurs. Les éditions Albin Michel rééditent le «Grand Albert», recueil de recettes médicales datant du Moyen-Age: «Contre les calculs des reins, boire un verre de vin blanc dans lequel on a fait dissoudre la coquille d'un œuf».